



FISCHER Albert 1879-1914

Informations militaires

Conflit : 1914-1918

Grade, unité : Capitaine - 226e Régiment d'Infanterie (RI)

Matricule au recrutement : 1842 – Bureau de Versailles (78) – Classe 1899

Décorations



Chevalier de la Légion d'Honneur



Croix de guerre avec étoile de vermeil

Naissance

Date : 31/07/1879

Département : Bas-Rhin (67)

Commune : Soulz-sous-Forêts (sous annexion allemande 1871-1918)

Décès

Date : 25/08/1914 à l'âge de 35 ans

Pays: France

Commune : blessé à 2 kilomètres à l'est de Courbesseaux (Meurthe-et-Moselle)

Genre de mort : Blessures de guerre

Citation : Matricule 973, capitaine : vaillant officier. Tombé au champ d'honneur, face à l'ennemi, le 25 Août 1914, à Courbesseaux, en arrêtant l'envahisseur Croix de guerre avec étoile de vermeil (JO n°324 du 28/11/1920).

Mention Mort pour la France : Oui

Inhumation

Département : Meurthe-et-Moselle (54)

Commune : Courbesseaux

Lieu : Nécropole nationale qui abrite les corps de 2 679 victimes des combats de la première guerre mondiale et notamment ceux de la bataille du Grand-Couronné en août-septembre 1914.

Carré, rang, tombe : Tombe individuelle 69

Autres informations

Fils de Joseph FISCHER et de Marie PAULUS.

Il reçut une bourse d'externat surveillé à Versailles en octobre 1892 étant à la charge d'un oncle, capitaine en retraite (JO n°280 du 15/10/1892).

Saint-Cyrien – Promotion du « Tchad » 1900-1902.

Tout jeune et récemment promu, le Capitaine Fischer était en congé de convalescence, à la suite d'un long séjour au Maroc lorsque la mobilisation éclata. Sans attendre la fin de son congé, il demanda un commandement et fut affecté au 226^e. Il avait en poche (et me l'a personnellement montrée), signée de la main du Kayser, une autorisation pour passer une partie de sa convalescence en Alsace -Terre d'Empire- son pays d'origine. Il fut, hélas ! de ceux qui tombèrent tout de suite et ce 25 août même, il était tué à la tête de sa Compagnie. Sa mort fut certainement une grosse perte pour le Régiment car il était assurément destiné à prendre, à bref délai, le commandement d'un Bataillon duquel, avec sa valeur et son ardeur juvénile, il eut fait une unité d'élite. Par une malchance incroyable, ce jour néfaste du 25 août vit disparaître tous nos jeunes officiers, ne nous laissant, comme cadre actif, que de vieux officiers fatigués et manquant totalement de l'allant nécessaire en l'occurrence. (Extrait du Journal de guerre du capitaine Lucien Proutaux, écrit du premier au dernier jour de la Grande Guerre 1914-1918).

Sources : Mémoire des Hommes, Memorial Genweb, Geneanet, Souvenirs de campagne Grande Guerre 14-18, Journaux Officiels de la république Française, Ville de Courbesseaux